

gagne toujours. . . . Ne m'interrompez pas, ne haussez pas les épaules ; ce que je dis là est un fait : on gagne toujours. . . . Ecoutez ! ce ne sera point dans un salon que vous jouerez ; cela vous perdrait. Ce ne sera même pas dans une maison publique : on pourrait vous y voir, et l'on clabauderait. Je connais un ecrecle clandestin. . .

—Un tripot ! fit Xavier avec dégoût.

—Qu'importe le mot ? Il y a là quelquefois de hauts personnages, mais on est convenu de ne s'y point reconnaître. C'est le principal.

—Jamais je ne me déciderai. . . commençait Xavier.

Mais un éclat lointain de la voix de M. Alfred Lefebvre des Vallées lui apporta ces mots tentateurs :

—Du diable s'il n'a pas gagné dix mille livres !

—J'irai, dit Xavier, j'irai demain.

—Nous irons ensemble, répliqua le mulâtre en dissimulant un sourire de triomphe.

Les salons se vidaient lentement. Xavier et Carral se disposèrent à faire retraite. Au moment où ils quittaient le bal, M. de Rumbrye, se trouvant par hasard sur leur passage, donna la main à Xavier et dit :

—Nous partons cette semaine pour la campagne, afin de jouir des derniers beaux jours. J'espère, mon jeune ami, que nous aurons le plaisir de vous y voir.

Cette invitation presque fortuite devait jouer un grand rôle dans la destinée de Xavier.

Le jour commençait à poindre au dehors. Dans la rue, la file, des équipages se déployait le long des maisons. Les chevaux impatients piaffaient, les cochers, à moitié endormis, enfonçaient sur leurs oreilles les ailes de pigeon poudrées à blanc de leurs perruques.

L'hôtel de Rumbrye ne présentait plus l'aspect joyeux que nous avons essayé de décrire naguère. Le vaste édifice s'élevait maintenant noirâtre et sombre sur le fond blanchissant du firmament. Les lumières pâlissaient ; les hautes fenêtres ne jetaient plus, à travers leurs épais rideaux, que des reflets livides.

Les dames qui descendaient incessamment les marches du perron, enveloppées de leurs "sorties", cachaient des visages fatigués et verdîs par le jour naissant sous la soie de leurs capuchons.

Pour tout bruit, on entendait le piétinement des chevaux dans la boue, et la voix emphatique des laquais appelant les équipages. Carral et Xavier trouvèrent à grand-peine un fiacre qui les cahota jusqu'à la place Saint-Germain-des-Prés.

—Ainsi, nous irons demain ? dit Carral en rentrant.

—Nous irons, répondit Xavier.

VII

LA RUE SERVANDONI.

Le lendemain, quand nos deux amis s'éveillèrent, il était plus de midi. Carral sauta précipitamment hors de son lit, et commença aussitôt sa toilette.

Xavier se montra plus lent ; il avait dormi quelques heures d'un sommeil lourd et fatigant ; plus d'une fois ses rêves l'avaient reporté à l'hôtel de Rumbrye, mais entre Hélène et lui, se plaçait toujours le fade visage de M. Alfred Lefebvre des Vallées, lequel ouvrait de temps en temps sa bouche meublée de belles dents blanches pour laisser échapper ces prestigieuses paroles.

—Dix mille livres sterling !

Pourtant, quand il s'habilla, Xavier hésitait encore. L'idée d'aller dans un "tripot" lui causait un insurmontable dégoût.

D'un autre côté, ces mots prononcés la veille par Carral : "La première fois qu'on joue, on gagne toujours, lui revenaient en mémoire et attisaient son caprice.

—Je n'irai qu'une seule fois ! se disait-il, plaidant contre sa conscience la cause de sa fantaisie. Il faut bien tout connaître !

C'est un raisonnement qui se fait souvent, mais il n'est pas bon.

Quand Xavier entra dans la chambre de Carral, celui-ci était assis devant son secrétaire et écrivait,

—Je suis à vous, dit-il, comme s'il eût craint que Xavier ne s'approchât assez pour pouvoir lire par dessus son épaule ; je vous demande une minute.

Xavier rentra dans sa chambre à coucher. En deux traits de plume, Carral eut terminé sa lettre. il mit l'adresse, ouvrit la fenêtre et fit signe à l'Auvergnat du coin de s'approcher.

Le mendiant noir était à son poste, debout, immobile et appuyé sur son long bâton, auprès de la porte de l'église. Au bruit que fit la fenêtre en s'ouvrant, il leva son regard vers le balcon, mais il le détourna aussitôt avec indifférence en apercevant Carral.

—Porte ce billet à son adresse, dit ce dernier à l'Auvergnat qui s'était approché jusque sous la fenêtre.

L'Auvergnat saisit la lettre à la volée ; mais, au lieu de partir, il s'assit sur les marches du perron.

—Que fais-tu là ? demanda Carral avec impatience.

Pour toute réponse, le naïf enfant des montagnes se prit à épeler tout haut les caractères de l'adresse.

—A monsieur le. . . monsieur le. . .

—Tais-toi ! s'écria le mulâtre.

Le mendiant, jusqu'alors impassible, dressa l'oreille et écouta.

—Le com-mis-saire. . . continuait laborieusement l'Auvergnat.

Le balcon régnait sur l'étroite façade de la maison, et la fenêtre de Xavier, à demi-ouverte, laissait voir le jeune homme qui, debout devant une glace, mettait la dernière main à sa toilette.

Carral jeta de ce côté un regard inquiet.

—Tais-toi ! te dis-je, reprit-il d'une voix contenue ; tu liras l'adresse en chemin.

L'Auvergnat, plongé dans son travail, que nous ne saurions mieux comparer qu'au labeur de quelque archviste paléographe dépouillant une charte mérovingienne, ne tint nul compte de cet ordre, et poursuivit :

—De. . . police. . . du. . . quartier. . .

—Misérable ! fit Carral hors de lui.

Xavier parut à sa fenêtre.

—A qui en avez-vous donc, ami ? demanda-t-il.

—Ce n'est rien. . . rien du tout ! balbutia Carral interdit.

—Saint. . . Sulpice, acheva tranquillement le commissaire.

Il se leva et ôta sa casquette.

—Ça suffit, bourgeois, dit-il, nous connaissons ça. . . Faudra-t-il une réponse ?

—Non, répondit le mulâtre ; va !

L'Auvergnat tourna l'angle de l'église.

—A M. le commissaire de police du quartier Saint-Sulpice ! pensa le mendiant noir qui avait tout entendu. Que signifie cela ? . . . Et il semblait craindre que M. Xavier pût entendre ! . . . J'ai pourtant bien de l'ouvrage, mais je veillerai !

Dès que l'Auvergnat fut parti, Carral parut reprendre toute sa sérénité.